

Surmoi et culpabilité triangulaire
Une relecture du complexe d'Œdipe
à partir de l'expérience des femmes

Deanna Holtzman et Nancy Kulish

Traduction Stéphanie Alkofer

Depuis les années 1970, la question de la fonction maternelle et, plus spécifiquement, l'enjeu de la relation mère-fille ont suscité beaucoup d'attention chez les psychanalystes et les théoriciennes féministes influencées par la déconstruction, autant en Amérique du Nord qu'en Europe. Récemment, deux psychanalystes états-uniennes, Deanna Holtzman et Nancy Kulish (*A Story of Her Own: The Female Oedipus Complex Reexamined and Renamed*, 2008), ont eu recours au mythe grec de Déméter et Perséphone pour tenter d'expliquer ce qui se joue bien souvent entre une mère et sa fille (difficulté de séparation ou déni du lien, attachement passionnel ou ambivalence, etc.), comme en témoigne la clinique respective des deux analystes. Dans la psychanalyse classique, les enjeux liés au maternel sont généralement associés à une problématique pré-œdipienne ; or selon Holtzman et Kulish, ces enjeux, que l'histoire de Déméter et Perséphone met en scène de manière poétique et fabuleuse, constituent précisément l'équivalent du processus de transformation pulsionnelle que l'on appelle généralement, depuis Freud, l'Œdipe et la castration symbolique – termes qui, selon les deux psychanalystes états-uniennes, serviraient à décrire d'abord et avant tout les destins pulsionnels masculins. À partir du mythe de Déméter et Perséphone qui décentralise la figure du père et met l'accent sur d'autres aspects de ce qui relève d'une transformation pulsionnelle, Holtzman et Kulish nous invitent donc à une révision de la question de la loi, généralement associée à l'Œdipe, à la castration symbolique et à l'entrée dans le langage, autrement dit à une révision du symbolique. Pour mieux faire connaître le travail de Holtzman et Kulish dans le champ francophone, nous avons choisi de traduire en français l'un des chapitres de leur ouvrage.

PSYCHANALYSE – MYTHE – MATERNEL – SURMOI – CULPABILITÉ

Déméter et Koré,

héroïnes de mythological fantasy

Ursula K. Le Guin, une artiste textuelle

Michel Briand

Ursula Le Guin, réinventant des récits mythologiques et épiques (par exemple *Lavinia*, 2008) inspire des pensées et fictions écoféministes et *queer*, antipatriarcales et anarchistes. Après avoir revu les figurations anciennes de Déméter et Koré, on observe ici comment elles sont centrales en particulier dans deux de ses textes : *Her Silent Daughter* (1994), poème de *mythological fantasy*, et le psychomythe *Kore 87. A Child Bride* (1996). Le lien mère/fille ainsi que leur rapport au monde sont des moteurs d'intrigue dans ces fictions spéculatives qui, par une satire pathétique, dénoncent la violence patriarcale et économique. Cet artivisme textuel dérègle aussi les binarismes académique/populaire, fiction/réalisme ou littérature/anthropologie.

ARTIVISME TEXTUEL – DÉMÉTER ET PERSÉPHONE – ÉCOFÉMINISMES
– FANTASY MYTHOLOGIQUE – URSULA K. LE GUIN – MÈRE ET FILLE –
VIOLENCE DE GENRE

**Perséphone sur le divan - L'anorexie et la
quête d'une agentivité féminine dans le mythe
et la psychanalyse**

Sophie Emilia Seidler

Prenant en compte à la fois les voies ouvertes par une approche psychanalytique des mythes et ses dangers, cet article étudie les interprétations contemporaines du mythe de Déméter et Perséphone qui le relie à l'*anorexia nervosa*, trouble psychosomatique potentiellement mortel caractérisé par le refus de se nourrir et souvent associé au malaise causé par les préjugés de genre, les images amoindrissantes de la féminité et la quête d'agentivité dans une société patriarcale – sujets que de nombreuses versions du mythe soulèvent également. Si l'on peut discuter de l'utilité des références mythiques pour les praticienne·s et patient·s, associer les déesses de l'Antiquité aux troubles de l'alimentation modernes permet d'ouvrir des perspectives interdisciplinaires, féministes et inter-sectionnelles sur le récit antique et de nourrir les débats concernant sa réception, débat auquel participe également la poésie contemporaine autour de Déméter et Perséphone.

Les femmes et les plantes ou le pouvoir paradoxal du souterrain et du terrestre Une relecture du mythe Déméter-Koré à l'aube du Grand Siècle (XVIIe siècle)

Tassanee Alleau

Dans cet article nous envisageons de relire le mythe Déméter-Koré à l'aube du « Grand Siècle » en France et d'appréhender ses différentes réécritures à travers la renaissance et le lien puissant entre monde végétal, souterrain et corps féminin. Nous étudions Déméter, figure de la femme-mère nourricière, divinité des récoltes et sa fille, Koré, personnification du cycle semis/moisson, symbole de la métamorphose du végétal, dans la peinture classique. Nous observons que la misogynie et la moralisation de la société réabsorbent le mythe ancien, en ne gardant que certains aspects de sa célébration : l'allégorie de la récolte ou bien à l'opposé, la femme aux Enfers et la mort. Nous nous interrogerons donc sur ce recul et les implications d'une résurgence de cultes païens dans la société chrétienne.

DÉMÉTER – PERSÉPHONE – GRAND SIÈCLE – VÉGÉTAL – SOUTERRAIN –
BOTANIQUE

Du performatif dans la réappropriation du mythe de Déméter et Perséphone « Liberté, parité, sororité » dans Les Sorcières de la République de Chloé Delaume

Maribel Peñalver Vicea

Le mythe de Déméter et Perséphone a fait l'objet de nombreuses publications dans des domaines différents. Ayant suscité diverses curiosités interprétatives depuis l'Antiquité, ce mythe se prête aujourd'hui à de nouvelles interprétations, comme en témoigne *Les Sorcières de la République* de Chloé Delaume (2016). Cette dystopie féministe et politique montre le legs inépuisable du mythe « qui ne peut être lu que dans la version particulière qui le porte à son destinataire » (Calame 2000/2001). Il s'agira dans cet article de montrer la façon dont Chloé Delaume s'approprie le mythe de Déméter et Perséphone. Pour ce faire, l'autrice opère une transposition de la relation materno-filiale cristallisant un déploiement de

relations métaphoriques, en matière de résistance climatique et de système patriarcal, deux problématiques actuelles d'une brûlante actualité.

CHLOÉ DELAUME – MYTHES – PERFORMATIVITÉ – FÉMINISME – SORORITÉ – DYSTOPIE – TRANSPOSITION

La « Jeune Homosexuelle » de Freud ou l'impensé de l'inceste mère-fille

Nicolas Evzonas

L'auteur conçoit le mythe de Déméter et de Perséphone comme une mise en représentation inconsciente de l'inceste primordial mère-fille et il tente de démontrer l'impensé conceptuel que cet attachement homosexuel constitue pour la psychanalyse traditionnelle, empêtrée dans des dogmes paternels et accaparée par le drame hétérosexuel d'*Œdipe Roi*. Il propose à cet égard une relecture du texte *De la psychogenèse d'un cas d'homosexualité féminine*, en mettant en exergue les points aveugles de Freud et les présupposés idéologiques de son époque, qui l'incitent à refouler le composant homoérotique du complexe d'Œdipe que le père de la psychanalyse lui-même avait percé à jour.

FREUD – HOMOSEXUALITÉ FÉMININE – COMPLEXE D'ŒDIPE – INCESTE – NORMES – CONTRETRANSFERT